

La fertilisation du cassis

L'objectif pour chaque producteur est d'assurer chaque année un rendement à l'HA important, une qualité optimale, avec un coût économique acceptable. Pour atteindre ces objectifs il est nécessaire d'assurer chaque année un renouvellement des rameaux fructifères.

En effet le cassis produit principalement sur le bois de 1 an. Le renouvellement des pousses est donc indispensable et la croissance s'obtient plus facilement avec :

- ↳ **Des sols à forte capacité de rétention** (en matière organique, éléments minéraux et en eau). Les sols de structure limon à limon argileux sont les plus favorables et dans les sols sablo limoneux la matière organique permet d'augmenter la capacité de rétention.
- ↳ **Une alimentation azotée minimale (40 à 70 unités/ha/an) selon les types de sol.** Les sols de bonne CEC (metson) 70 à 80, bien pourvus en Matière Organique (1,8 à 2 %) libèrent jusqu'à 70 à 80 Unités d'azote organique par an au lieu de 25 Unités pour un sol sableux
- ↳ **Une disponibilité en eau suffisante.** L'eau permet le transport des éléments minéraux dans la plante et permet de combler les pertes ETP liées à la transpiration de la plante et à l'évaporation du au climat (T°, vent). Le cassis ayant un enracinement superficiel, il est très sensible au déficit hydrique et à la température élevée du sol.

L'irrigation fertilisante par goutte à goutte (fertigation) peu réalisée, répond bien à cette demande. Elle permet d'optimiser les quantités d'eau et d'engrais utilisées en assurant une mise à disposition au plus près des racines.

FERTILISATION MINERALE ET NUTRITION FOLIAIRE.

Les besoins du cassis correspondent à deux nécessités de la plante :

- **Constitution du buisson et renouvellement des rameaux**, ce qui représente une immobilisation d'éléments nutritifs non exportés, éventuellement restitués au sol lors des tailles ou recépages
- Production de feuilles et de fruits. Très riches en eau₇ (environs 80% d'eau dans les baies), ces organes contiennent en fait peu d'éléments nutritifs, mais en ont cependant critiquement besoin.

Les feuilles sont restituées et l'export total lié aux fruits est minime (voir tableau brochure Ctifl cassis p.87)

Les conseils de fertilisation sont basés sur une analyse de sol réalisée tout les 4 à 5 ans.

Le pH doit être compris entre 5,5 et 7 selon le type de sol et CEC.

La M.O matière organique doit être si possible maintenu à la norme.

L'AZOTE est à gérer selon le taux de matière organique susceptible de se minéraliser déjà présent dans le sol, et la vigueur des plantes.

La fumure de base est constituée d'un apport :

Au débourrement de 30 à 40 U,

Fin floraison de 15 à 30 U.

Post récolte de 15 à 20 U en sol à faible CEC

Le fractionnement, recommandé dans la charte PFI, **est nécessaire** pour limiter les pertes et assurer une disponibilité au moment voulu. L'emploi d'un engrais à libération différée avec retardateur peut, dans certains cas, permettre de ne faire qu'un apport. **La fertigation** permet le fractionnement et le rationnement.

LE PHOSPHORE ET LA POTASSE Les apports sont fonction de l'analyse de sol. Les quantités conseillées correspondent à la fumure de redressement selon la norme qui est fonction de la CEC et à l'entretien lié au lessivage et exportation par la plante. Pour la potasse la forme sulfate est à privilégier. Cependant en sol limoneux argileux à bonne CEC la forme chlorure de potasse moins onéreuse peut être employée (un an sur deux). La groseille serait plus sensible que le cassis à l'ion chlorure. Pour le phosphore les supers phosphate sont les plus solubles surtout en pH >6,5 -7, ou le phosphate bicalcique en sol à pH 6 - 6,5

LA MAGNESIE est à surveiller, le cassis étant sensible à une carence en cet élément. On assure un équilibre avec la potasse en raison de l'antagonisme entre ces deux éléments. La magnésie est apportée sous forme de sulfate de magnésie ou de produit mixte sulfate de potasse et sulfate de magnésie ou de carbonate de chaux magnésien.

LES OLIGOELEMENTS, ce sont le bore et le zinc les plus importants. Ils sont souvent corrigés par voie foliaire. Le manganèse peut être également apporté.

LA NUTRITION FOLIAIRE permet d'assurer une stimulation de la photosynthèse de la plante via les feuilles.

Ce n'est pas un moyen de gestion de la fertilisation, celle-ci se raisonne d'abord au niveau du sol et du système racinaire.

C'est un moyen complémentaire de nutrition pour prévenir certaines carences induites ou éventuellement de correction de carence en cas d'accident avéré. La législation n'interdit pas à ce jour d'apporter ces engrais foliaires en mélange avec les produits phytosanitaires. En pratique, c'est une solution à privilégier avec des engrais simple peu onéreux (UREE hors période de floraison, nitrate de potasse, phosphate mono ammonique 12-61, sulfate de magnésie, bore et zinc.

En présence de carence l'analyse de feuilles peut être réalisée afin de déterminer la composition minérale.

Jean-philippe DUPIN
Technicien arboricole
SCA LES VERGERS D'ANJOU